



Anne VAN BUREN, *Illuminating Fashion, Dress in the Art of Medieval France and the Netherlands, 1325-1515*

New York, The Morgan Library and Museum, 2011, 431 p., 300 ill. couleur, 34 n&b

Sophie Cassagnes-Brouquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/10879>
DOI : 10.4000/clio.10879
ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2012
Pagination : 259-260
ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Sophie Cassagnes-Brouquet, « Anne VAN BUREN, *Illuminating Fashion, Dress in the Art of Medieval France and the Netherlands, 1325-1515* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 36 | 2012, mis en ligne le 19 avril 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/10879> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.10879>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Anne VAN BUREN, *Illuminating Fashion, Dress in the Art of Medieval France and the Netherlands, 1325-1515*

New York, The Morgan Library and Museum, 2011, 431 p., 300 ill. couleur, 34 n&b

Sophie Cassagnes-Brouquet

RÉFÉRENCE

Anne VAN BUREN, *Illuminating Fashion, Dress in the Art of Medieval France and the Netherlands, 1325-1515*, New York, The Morgan Library and Museum, 2011, 431 p., 300 ill. couleur, 34 n&b

- 1 Grâce à ce splendide ouvrage de 431 pages, richement illustré, Anne van Buren a composé une véritable encyclopédie du costume en France et aux Pays-Bas à la fin du Moyen Âge. Sa connaissance approfondie de l'enluminure médiévale lui a permis de cerner année après année les évolutions de la mode aristocratique des cours de France et de Bourgogne, sans omettre d'évoquer les costumes paysans ou bourgeois. Comme elle le souligne dans son introduction, le costume médiéval correspond à un statut : s'habiller selon son état est considéré comme nécessaire à la stabilité de la société. Le costume est donc un ensemble de signes adressés à la société par ses membres et utilisé comme tel par les artistes. La difficulté pour l'historien et l'historien de l'art est de comprendre ces codes d'autant plus que très peu de costumes du Moyen Âge ont été conservés et que leurs descriptions sont souvent laconiques ; il reste donc à s'intéresser aux images et apprendre de l'art l'apparence et la structure des habits, sans oublier dans le même temps comment ils sont utilisés et manipulés par ces mêmes images.
- 2 Les choix chronologiques et géographiques ont un contexte qui font de la France, et plus particulièrement de Paris, la source et le centre des modes qui se répandent dans le nord de l'Europe. L'auteur date la naissance du costume moderne à Paris vers 1330.

C'est pourquoi son étude commence en 1325 et se termine en 1515. Elle s'appuie essentiellement sur les sources iconographiques, sans négliger les documents d'archives ainsi que les sources littéraires, poèmes, « miroirs », chroniques ou sermons de prédicateurs. Comme elle le souligne, il convient cependant de se méfier des images souvent réductrices au niveau des couleurs par rapport à la réalité et volontiers conventionnelles. Trois principes peuvent être observés : le premier et le plus ancien est d'attribuer aux personnages bibliques une longue tunique et un manteau, le second est de représenter les laïcs vêtus comme des contemporains et le troisième est de signifier la moralité ou le statut de la personne par des attributs spécifiques, comme les turbans pour les païens, les barbes et les chapeaux pour les Juifs, etc.

- 3 Après une introduction générale, Anne van Buren propose un volumineux catalogue qui suit pas à pas l'évolution du costume masculin et féminin en soulignant ses principales évolutions, les temps de rupture, offrant ainsi aux futurs chercheurs dans le domaine de l'histoire du vêtement une véritable encyclopédie ainsi qu'un ouvrage de référence. La richesse des enluminures sélectionnées permet de replacer vers 1343-1344 l'apparition du costume masculin moderne avec son torse étroit boutonné devant, suivi quelques années plus tard de la même évolution pour la mode féminine. Vers le milieu du xiv^e siècle, le vêtement est devenu extrêmement raffiné, les costumes sont modelés sur le corps, les poulaines très longues et les modes lancées à Paris se diffusent vers les Pays-Bas. Les deux dernières décennies du siècle voient une nouvelle période s'amorcer avec l'apparition de surcots à longues et larges manches et l'apparition de la houppelande et des premiers hennins. Dans la première moitié du xv^e siècle, la mode évolue vers un style angulaire, hennins effilés, longues poulaines qui disparaissent vers 1480 au profit de formes plus souples. Les hommes portent un bonnet rond, les femmes ont des robes longues au décolleté carré, des coiffes de velours noir tombant sur les épaules. Cette évolution de la silhouette plus ample et plus large se maintient jusqu'à la fin du xv^e siècle.
- 4 La méthode minutieuse suivie par Anne van Buren, traquant dans les enluminures les évolutions du costume masculin et féminin, année après année, des pieds jusqu'à la tête, tout en tenant compte du contexte politique, par exemple quand elle montre comment le costume s'assagit brièvement à la cour de France après le désastre d'Azincourt en 1415, ainsi que des codes iconographiques bien établis, constitue un véritable modèle pour les futurs chercheurs dans les deux domaines de l'histoire du costume et de l'histoire de l'art. Elle permet en effet aux premiers de donner une image aux termes souvent ardues rencontrés dans les archives et, aux seconds, elle offre des indices de datation des manuscrits très pointus. Cependant, sa réflexion va bien au-delà. Elle souligne les décalages entre la mode féminine et la mode masculine. Elle s'intéresse également au modelage des silhouettes et donc du corps de l'homme et de la femme et à leurs évolutions, tantôt amples, tantôt plus étroites, qu'elle replace dans leur contexte historique. Elle souligne les retards dans la diffusion des modes des centres vers les périphéries, les différentes interprétations locales de phénomènes de mode plus globaux.
- 5 Cet ouvrage posthume s'est donc nourri de l'intime connaissance de l'imagerie médiévale par cette grande spécialiste de l'enluminure que fut Anne van Buren (1927-2008), il en est le fruit le plus accompli.

AUTEURS

SOPHIE CASSAGNES-BROUQUET

Université de Toulouse II-Le Mirail / FRAMESPA